

Un « vote Radio Andorre » à la veille du second tour ?

Après les multiples prises de positions émanant du monde de la presse, le congrès national des journalistes C.f.d.t. qui s'est tenu durant le dernier week-end, s'est prononcé sans ambiguïté pour la réouverture de « Radio-Andorre ». Ces appuis formels émanant de professionnels de l'information confortent ceux de milliers d'auditeurs et de personnalités politiques de toutes tendances, les élus de la gauche, de la majorité et les écologistes employant les mêmes mots pour stigmatiser l'injustice flagrante qui voit « Radio-Andorre » réduit au silence alors que son concurrent, « Sud-Radio », continue d'émettre normalement.

Cette remarquable unanimité a été obtenue en grande partie parce que le texte de la pétition soumis à la signature est absolument apolitique. C'est pour

cette raison que l'hypothèse d'un « vote Radio-Andorre » comparable au « vote des rapatriés » ou au « vote juif », hypothèse lancée par certains à la veille du second tour de l'élection présidentielle, apparaît absurde.

On peut seulement penser que, sur le million d'auditeurs de « Radio-Andorre », un pourcentage, difficile à déterminer d'ailleurs, de fidèles de l'antenne serait tenté de retenir parmi les éléments de décision de vote les positions respectives des deux candidats.

À ce sujet, il convient de rappeler que, lors de son passage à Toulouse, François Mitterrand avait déploré clairement le « silence aujourd'hui de Radio-Andorre » comme exemple de « la façon dont on jongle avec les moyens d'information ».